

14^e dimanche

ordinaire



Ps. 11

LECTURE BRÈVE

Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira ; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.'

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager Pas d'Église sans nous !

Tout baptisé est appelé à travailler à la moisson. Il a fallu la diminution drastique de prêtres pour que l'Église se souvienne que les laïcs existent et qu'il n'y a pas d'Église sans eux. Nous sommes tous et toutes responsables d'annoncer le Royaume de Dieu.

La moisson ne nous appartient pas, c'est quelqu'un qui l'a semée et qui la rend à maturité. La vigne c'est notre milieu de travail, notre famille, notre environnement social et tout le champ de l'humanité. Mais nous n'avons pas à arroser ou à bêcher toute la vigne, mais seulement le lopin de terre qui nous a été confié. Son entretien est la responsabilité des vignerons que nous sommes. À nous de veiller au bon grain, ou plutôt au bon vin.

Ce qui nous est demandé, ce n'est pas d'avoir plein de choses à offrir pour convaincre les gens; il nous suffit d'être des messagers de paix, des porteurs d'espérance dans un monde qui porte ses richesses, ses pauvretés ses beautés et ses ombres aussi. Les envoyés que nous sommes ne doivent jamais forcer, condamner ou exclure les personnes; ils doivent respecter la liberté et la dignité de chaque être humain. La réussite de la mission ne nous appartient pas. Nous sommes trop peu nombreux pour assurer la moisson. En effet, peu de croyants ont l'audace de témoigner publiquement de leur attachement au Christ. Nous sommes dépassés par la tâche que le Seigneur nous confie. Mais il ne faut pas pour autant perdre courage. Bien au contraire.

C'est au nom de notre appartenance au Christ et non à celle de l'Église en particulier que nous sommes comptés pour missionnaires. Il importe d'accepter que la mission soit diversifiée et que les missionnaires soient pluriels, d'où la nécessité de faire l'unité de tous les chrétiens. Nous sommes conviées à transmettre le message dans nos familles, dans nos lieux de travail, dans le monde de l'économie, de la politique et de la culture.

Dans la transmission du message, il importe d'adopter une attitude de paix. «Dites d'abord paix à cette maison.» Le Christ nous rappelle que nous sommes envoyés en mission, non pas pour avoir du succès, mais parce que nous sommes aimés de Dieu.



N'ouvre la bouche que lorsque
tu es sûr que ce que tu vas dire est
plus beau que le silence.



Voir expérience page suivante

« Le Royaume de
Dieu est
proche de vous »



TRÈS HEUREUX QUE VOUS M'AYEZ RENCONTRÉ !

L'autre jour, en quittant mon bureau, Daniel me dit : " Je suis très heureux que vous m'ayez rencontré ". Je fus surpris d'une part, d'un tel lapsus et d'autre part, il avait bien raison parce que c'était tout à fait de lui dont j'avais besoin. Moi, qui pensais vraiment lui apporter quelque chose alors que c'était lui qui répondait à mon aspiration.

C'est un peu la même chose sur le plan chrétien. Chaque dimanche, Jésus nous dit, et lui ne fait pas de lapsus : " Je suis très heureux que vous m'ayez rencontré ". C'est vraiment lui qui vient nous rencontrer; c'est vraiment lui qui nous offre le plus. Nous, qui pensions lui faire des surprises, on se fait surprendre.

C'est lui le cadeau et le courant d'air dans notre vie. C'est pourquoi il nous dit à chaque fois que nous le prions: " Je suis très heureux que vous m'ayez rencontré ".

C'est parce qu'il s'offre à nous que nous pouvons maintenant nous offrir à lui, nous greffer à sa présence.



OU EN ES-TU SUR LE CHEMIN DE LA PERFECTION ?
Oui Non. Encercler ta réponse.

- | | | |
|--|-----|-----|
| 1- J'ai aidé concrètement quelqu'un au cours de la semaine dernière. | Oui | Non |
| 2- J'ai prêté dernièrement à quelqu'un des choses auxquelles je tenais. | Oui | Non |
| 3- J'accepte de travailler avec des gens que je n'aime pas. | Oui | Non |
| 4- Si quelqu'un avait besoin de moi, j'accepterais de lui aider, même si cela était au cours de mon émission de télévision favorite. | Oui | Non |
| 5- J'essaie de dire du bien de celui qui a dit du mal de moi. | Oui | Non |
| 6- Il m'est arrivé de dire carrément à quelqu'un de se taire parce qu'il détruisait quelqu'un. | Oui | Non |
| 7- J'accepte au travail ou à l'école de donner gratuitement de mon temps. | Oui | Non |
| 8- J'ai félicité quelqu'un pour ce qu'il a fait de merveilleux même si je ne l'aime pas beaucoup. | Oui | Non |
| 9- Dernièrement, j'ai prié pour quelqu'un qui éprouvait des difficultés. | Oui | Non |
| 10- Je vais à la messe pour prier et non pour faire plaisir à quelqu'un de mon entourage. | Oui | Non |

RÉSULTAT :

Si tu réponds " OUI " à une des propositions, c'est que tu es sur un chemin de la perfection.

Hist de l'Inuit.

C'était un jeune Inuit qui était allé chercher sa bien-aimée pour aller à une fête. De plus, Il lui avait construit un bel igloo à toute sa famille.

Il s'approcha de sa demeure et lui demanda: « Es-tu prête, nous sommes attendus à la fête du village?»

Elle lui répondit: « Sois patient, mon amour, c'est pour toi que je me prépare, c'est pour toi que je me fais belle ».

Une heure plus tard, il revient et demande à nouveau: « Nous serons en retard, je t'attends encore un peu de temps.» Elle lui répond encore une fois : « Sois patient, c'est pour toi que je me prépare, c'est pour toi que je me fais belle ».

Tout transi de froid, il ouvrit son manteau, sortit son thermomètre, le planta dans la neige et lui dit : « S'il te plaît, hâte-toi, je viens de mettre mon thermomètre dans la neige, à -20 je m'en vais.»

Avait-il assez de patience ?

Certes, c'est une histoire avec un jeu de mots. Elle fera rire les gens, mais ils comprendront aisément le message sur l'attention à l'autre et la patience.

Le Royaume de Dieu n'arrivera pas du jour au lendemain. Il faut le laisser arriver: « Que ton règne vienne ».



CITATIONS

«Tout bonheur est un chef-d'œuvre : La moindre erreur le fausse, La moindre hésitation l'altère, La moindre lourdeur le dépare, La moindre sottise l'abêtit». Marguerite Yourcenar

«Les diamants sont trouvés seulement dans les endroits sombres de la terre, les vérités sont trouvées seulement dans les profondeurs de la pensée» Victor Hugo



Évangile pour aujourd'hui

Aujourd'hui, Luc nous montre comment Jésus s'y prenait pour que ses disciples puissent annoncer la Bonne Nouvelle.

Les objectifs à atteindre :

- Venir au secours des diverses détresses humaines.
- Annoncer la venue du Seigneur.
- Préparer le chemin et témoigner de la proximité du Royaume des cieux.
- Prier, cultiver le contact, l'intimité et l'amitié avec le Seigneur.
- Apporter la paix, de la faire rayonner, autour d'eux et de l'établir d'abord dans son cœur.
- Saint Paul : «ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la nouvelle création ».

Les méthodes et les moyens à utiliser:

- Jésus désigne lui-même les volontaires, douze + choisit encore 72 personnes (ce chiffre symbolique correspond au nombre des nations païennes, un peu comme ont dit 36 sortes, 36 chandelles) qui ont déjà accueilli son message et qui lui font confiance.
- Equipement essentiel, c'est la foi et la confiance en Jésus. Pas de PUISSANCE, D'ARROGANCE, pas de FINANCES.
- Chacun peut-être témoin actif de miséricorde, de pardon et de paix.
- «Mangeant et buvant ce que l'on vous servira. Ne faites pas la bouche fine. Révolutionnaire pour l'époque. Ses disciples mangent casher et ils risquent d'être invités chez des Samaritains, par exemple, et même des païens.
- « Ne passez pas de maison en maison».

Les risques à courir :

- La Bonne Nouvelle de l'évangile peut être rejetée et les envoyés mal accueillis.
- Les disciples n'ont pas pour autant mission de forcer, ni d'imposer, ni d'embrigader.
- Liberté de chacun.

Cette page d'évangile est toujours d'actualité. Nous avons aussi été appelés par le baptême et la confirmation. Nous sommes envoyés comme des artisans de paix au milieu de toutes les formes de présence. Confians dans la force de la Parole. De qui elle vient, qu'elle me touche, et que j'en témoigne. Tout projet demande de la patience...